BOUKANOUN (MAGHNIA)

Les gardes-frontières saisissent plus de 43 quintaux de kif traité

Les gardes-frontières ont une nouvelle fois mis en échec l'introduction d'une importante quantité de drogue à partir de la bande frontalière. Cette opération a eu lieu au lieudit Rahba, à quelques mètres du tracé frontalier.

Samedi, aux environs de 6h du matin, les éléments d'un poste avancé des GGF ont repéré un véhicule de type Renault Master, immatriculé à l'étranger, qui s'apprêtait à franchir la frontière. Les gardes-frontières de la 19e compagnie de Bâb el Assa ont aussitôt mis en place un dispositif pour arrêter le vehicule suspect.

Avant même l'arrivée des gendarmes sur les lieux, les narcotrafiquants ont rebroussé chemin vers le Maroc, en abandonnant le véhicule qui transportait plus de 43 quintaux de kif traité.

Il faut dire que les éléments du Darak el watani de Bab El Assa (Boukanoun) ont eu la main heureuse, lors de cette journée de samedi, et pour cause une opération de grande envergure était programmée le jour-même.

C'est donc tout le staff du commandement régional et à leur tête le colonel Boukhbiza, commandant de groupement et du responsable de la communication, le colonel Kechoud, qui s'est rendu à Boukanoun pour superviser cette opération, qui a eu lieu au moment même où les forces de sécurité étaient appelées en renfort à Tlemcen pour un match de football entre le Widad de Tlemcen et le Mouloudia d'Alger.

Selon le commandant Boukhatem, c'est à la suite d'un renseignement parvenu à ses services que ses éléments avaient pris position à cet endroit précis pour attendre l'arrivée du véhicule signalé.

Cependant, on constate qu'à chaque prise, les trafiquants réussissent apprendre la fuite. Ce phénomène est plutôt inquiétant dans la mesure où il ne permet pas d'identifier les auteurs du délit et les membres du réseau qui activent au nord du pays.

Le colonel Boukhbiza explique ce regain d'activité des trafiquants dans cette localité par une nouvelle stratégie adoptée par les commanditaires qui ont renoncé à utilisé les frontières sud qui font l'objet de surveillance accrue.

Photo : DR

Les éléments du Darak el Watani ont eu la main heureuse.

D'autre part, le relief du terrain facilite la fuite des convoyeurs de la drogue et les gardes-frontières ne peuvent faire usage de leur armes eu égard à la proximité des frontières, il faut dire qu'a certains endroits, au niveau de Oued Kiss, il est difficile d'évaluer une position au niveau de ces frontières naturelles.

Même les tirs de sommation peuvent provoquer un incident frontalier et on comprend donc la retenue des gardes-frontières. Pour le commandant Boukhatem, «les trafiquants ne reculent devant rien et surveillent tous les mouvements au niveau de la bande frontalière, le combat continue et il faut à chaque fois relever le défi lancé par ces criminels. Tout le monde reste mobilisé et les prises effectuées depuis le début de l'année démontrent notre volonté de lutter contre ce fléau», avec l'implantation d'autres infrastructures sur la bande frontalière l'étau va se resserrer pour tous les trafiquants.

Concernant la drogue, le commandant Boukhatem est on ne peut plus clair, les quantités saisies dépendent aussi de l'offre et de la demande, ce qui implique que la lutte est à mener aussi à l'intérieur du pays où les véritables barons de ce trafic se cachent derrière d'autres activités.

Cela fait longtemps que tout le monde est convaincu que l'argent de la drogue finance les groupes terroristes, mais cet argent sale a aussi investi l'activité politique.

M. Zenasni

BOUIRA

Les émeutes se poursuivent à Lakhdaria

Les émeutes se poursuivent toujours au village Madinat El Hayat de Lakhdaria. Hier dimanche, alors que les villageois s'attendaient à une solution de la part des autorités locales, ils ont eu droit au même décor que celui de jeudi dernier ou plutôt, pire.

D'après certains villageois qui nous ont contactés par téléphone, tôt dans la matinée d'hier, les gendarmes, qui s'étaient déployés en nombre tout au long de l'itinéraire menant depuis la RN5, près de l'entreprise Enap, jusqu'à la décharge intercommunale, ont quadrillé tout le périmètre. Les villageois qui s'étaient réveillés sur ce décor ont été désagréablement surpris par le comportement hostile et provocateur des éléments antiémeute de la gendarmerie qui n'ont pas hésité, selon Kamel, à «embarquer manu militari même les gens qui étaient sortis de leurs demeures pour rejoindre leurs postes de travail». Ainsi, le décor étant planté. Les échauffourées ont éclaté dès la matinée pour se poursuivre presque toute la journée avec d'un côté, des centaines de jeunes qui lançaient des pierres et de l'autre, les éléments antiémeute de la gendarmerie qui répliquaient par des tirs de bombes lacrymogènes atterrissant selon les villageois, jusque dans les maisons, indisposant vieux et enfants.

Cependant, les autorités locales décidées à en finir avec cette histoire d'interdiction de dépôt d'ordures ménagères au niveau de la décharge intercommunale située à la périphérie sud du village Madinat El Hayat, ont maintenu le système dissuasif des services de sécurité et ont poursuivi l'opération de nettoyage général de la ville de Lakhdaria et le déversement des ordures au niveau de cette décharge avec l'aide des éléments antiémeute. Une opération réalisée avec un coup de force mais qui ne règle pas le problème puisque la décharge sera interdite d'accès sitôt les gendarmes partis.

En tout cas, selon ces villageois qui se sentent trahis par leurs représentants au niveau de l'APC, il n'est plus question de déverser les ordures ménagères au niveau de cette décharge intercommunale, source (sans jeu de mots) de tous leurs maux.

Y. Y.

Quatre militaires blessés dans l'explosion d'une bombe artisanale au sud de Tébessa

Dans la nuit d'hier, trois soldats de l'ANP, dont un officier du grade de capitaine, ont été blessés par l'explosion d'une bombe artisanale enfouie sous terre, déposée, selon toute vraisemblance, par des terroristes dans un sentier au lieudit Medila, dans la localité de Ferkane, distante de 180 km au sud de Tébessa, a-t-on appris d'une source bien informée.

L'engin a explosé au passage des éléments de l'ANP qui avaient déclenché une vaste opération de ratissage dans cette région, selon notre source. L'un des militaires aurait marché sur l'engin et la déflagration lui a causé une amputation du pied, tandis que les trois autres militaires présentent des fractures et des blessures plus ou moins graves. Les quatre blessés ont été transférés vers l'hôpital Thijani-Hadam, de la daïra de Bir-El-Ater, pour y recevoir les premiers soins.

Barour Yacine

ILS RÉCLAMENT LA SATISFACTION DE LEURS REVENDICATIONS

Débrayage des paramédicaux et marche des communaux à Béjaïa

A l'instar de leurs collègues des autres municipalités du pays, les communaux de la wilaya de Béjaïa ne décolèrent pas et semblent déterminés à aller jusqu'au bout pour se faire entendre par leur tutelle, le ministère de l'Intérieur et des Collectivités locales, et le ministre du Travail et de la Sécurité sociale.

En grève durant la journée d'hier, ils étaient plusieurs centaines de communaux affiliés au Snapap à investir la rue dans la matinée à travers une marche qui s'est ébranlée de l'ancienne gare routière de la SNTV vers le siège de la wilaya pour réitérer une énième fois leurs revendications socioprofessionnelles.

Par leur action, les protestataires exigent, entre autres, la révision du statut particulier des corps communs et des ouvriers professionnels, l'intégration des contractuels et vacataires en poste et l'abrogation de l'article 87 bis relatif au salaire national minimum garanti (SNMG) et le maintien du régime de la retraite sans condition d'âge, rapportent des syndicalistes du Snapap.

Les communaux demandent aussi le respect des libertés syndicales, notamment le droit à la grève, la réintégration de tous les syndicalistes licenciés et suspendus arbitrairement pour leur engagement syndical.

Lors d'une prise de parole improvisée lors du rassemblement, devant le siège de la wilaya, les syndicalistes ont dénoncé les menaces exercées à l'encontre des grévistes par certains chefs de daïra qui ont effectué des «ponctions» sur les salaires des travailleurs grévistes, a-t-on reproché. Les paramédicaux des Epsp de Sidi Aïch, Amizour, Il Maten, Kherrata, Akbou et Adekar ont observé ce dimanche également une journée de grève à l'appel du syndicat autonome, le Snapap, pour rappeler leurs revendications qui «tardent à être satisfaites», se plaint-on. Les paramédicaux de Béjaïa réclament la promulgation du nouveau statut particulier et du régime indemnitaire, ainsi qu'une augmentation conséquente des salaires, en rapport avec l'actuel pouvoir d'achat et les efforts fournis sur le terrain.

A. Kersani

Incendie à la Laiterie de Draâ Ben Khedda

Le sort n'en finit pas de s'acharner sur la Laiterie de Draâ Ben Khedda, une dizaine de kilomètres à l'ouest de Tizi-Ouzou. Secouée par plusieurs conflits, dont une grève de plusieurs mois entre octobre de l'année dernière et la fin du premier trimestre de l'année en cours, cette entreprise qui emploie quatre cents travailleurs, a été touchée par un incendie, samedi en fin de journée, qui aurait pu avoir de terribles conséquences.

En effet, les flammes sont parties d'un magasin de pièces détachées et autres outillages où étaient également rangées des bouteilles d'ammoniac. Les dégâts occasionnés sont jugés importants même si l'intervention des travailleurs puis des pompiers de l'unité de Draâ Ben Khedda a réussi à limiter les dégâts. La police judiciaire de la Sûreté de daïra a ouvert une enquête pour en connaître l'origine.

A. M.